Zeitschrift: Dissonanz = Dissonance
Herausgeber: Schweizerischer Tonkünstlerverein
Band: - (2016)
Heft: 136

Nachruf: Einojuhani, Rautavaara 1928-2016
Autor: Noubel, Max

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

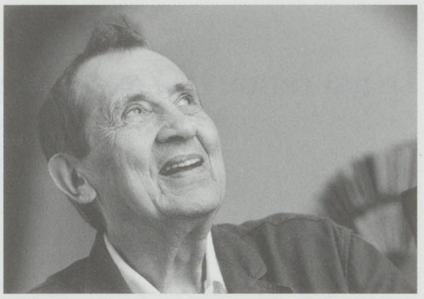
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

des œuvres tend à faire perdre à ces dernières leur autonomie, il est important d'affirmer la puissance d'une écoute ou d'un regard qui font que chaque œuvre se détache de l'ensemble et demeure, pour reprendre le mot d'Adorno, l'ennemie jurée de sa voisine.

Raphaël Brunner

Einojuhani Rautavaara

1928–2016



© Maarit Kytöharju / Fimic

Le compositeur finlandais Einojuhani Rautavaara est mort le 27 juillet 2016 à son domicile d'Helsinki, sa ville natale. Il avait 87 ans. Né le 9 octobre 1928, son enfance est endeuillée par le décès de ses deux parents. Recueilli par une tante pianiste, il poursuit des études de musique à l'Académie Sibelius d'Helsinki où il décroche en 1957 son diplôme de composition dans la classe d'Aarre Merikanto. En 1955, Son *Requiem in Our Time* (1953) obtient le premier prix de composition au concours Thor Johnson de Cincinnati. Les qualités de compositeur du jeune homme attirent l'attention de Sibelius qui lui obtient une bourse de la Fondation Koussevitzky grâce à laquelle il part aux États-Unis. Il étudie la composition avec Vincent Persichetti à la Juilliard School de New York et suit l'enseignement de Roger Sessions et d'Aaron Copland à Tanglewood. Il complète ensuite sa formation en Suisse auprès de Wladimir Vogel et en Allemagne auprès de Rudolf Petzold. De retour en Finlande, il se consacre à la composition mais aussi à l'enseignement. Parmi ses élèves figurent le chef d'orchestre Esa-Pekka Salonen et le compositeur Magnus Lindberg.

Si le soutien de Sibelius fut un atout au début de sa carrière, il s'avéra être par la suite un handicap. Toute sa vie Rautavaara dût supporter la comparaison avec l'auteur de *Finlandia*. L'adoption d'un style néo-classique dans les années 1950, puis du système sériel jusqu'au milieu de la décennie suivante furent sans doute des moyens de chasser cette ombre trop imposante. Si, avec Erik Bergman, il fut l'un des premiers compositeurs finlandais à adopter la série, il utilisa cependant cette technique dans un nombre assez restreint de compositions. Les œuvres de cette période, comme la *Quatrième symphonie « Arabestaca »* (1962), témoignent d'une inclination pour l'esthétique post-romantique d'un Bruckner et l'expressionnisme d'un Alban Berg. Vers la fin des années 1960, Rautavaara abandonna le sérialisme dont il refusait le dogmatisme pour adopter une grande diversité stylistique. Les années 1970 et, plus encore, 1980 se caractérisent par une intense créativité marquée par une évolution vers un style néo-romantique intensément expressif et clairement tonal.

L'œuvre de Rautavaara est dominée par des thèmes récurrents. Les opéras traitent souvent de la question de la créativité et de la folie et mettent en scène des personnages historiques comme un évêque du treizième siècle pour *Thomas* (1985), Van Gogh pour *Vincent* (1987) ou *Raspoutine* (2003). La nature occupe également une place importante comme dans *Cantus Arcticus* (1972) appelé aussi « concerto pour oiseaux et orchestre », qui utilise des chants d'oiseaux enregistrés près du Cercle arctique. Le thème de l'ange fut aussi un sujet d'inspiration pour Rautavaara qui disait se souvenir d'un cauchemar de son enfance où une créature ressemblant à un ange l'avait serré dans une étreinte étouffante. On retrouve la présence de l'ange dans des œuvres comme *Angel and Visitations* (1978), pour orchestre, le *Concerto pour contrebasse et orchestre « Angel of Dusk »* (1980), la *Cinquième symphonie « Monologue with Angels »* (1985), ou comme la *Septième symphonie « Angel of Light »* (1994). Au cours de sa longue et prolifique carrière, Rautavaara aura composé pas moins de neuf opéras, huit symphonies, douze concertos mais aussi de nombreuses œuvres chorales et de musique de chambre.

Max Noubel